

Communion de prière Fraternité de Tibériade



*Frère David avec tous les frères et sœurs de la Fraternité vous souhaite
une heureuse et paisible Nouvelle Année 2023 !*

**Chers amis priants,
Joyeuse fête de Noël et paix du cœur
pour cette Nouvelle Année !**

Chaque année, nous célébrons dans la joie la fête de Noël. Nous préparons une belle crèche et nous chantons des cantiques traditionnels. Nous pouvons nous demander : qu'est-ce que cette naissance vient changer dans notre monde ?



Au Moyen Âge, un rabbin juif expliquait que la construction de la tour de Babel a échoué à cause d'une grave inversion des valeurs. « Pour construire la Tour de

Les sœurs en promenade hivernale

Babel, il avait fallu beaucoup de temps et beaucoup de travail, surtout pour réaliser les briques. Il fallait préparer la boue, chercher la paille, en faire des blocs, les couper, les faire sécher, puis les mettre au four pour cuire... Une brique avait donc une valeur énorme. Lorsqu'une brique tombait des mains d'un ouvrier, c'était très grave et le coupable était sévèrement puni. Par contre, lorsque un ouvrier tombait, ce n'était pas grave comme un simple fait divers, classé sans suite ».

Noël propose les fondements d'un monde nouveau et ouvre un chemin pour nous introduire dans le Royaume de Dieu qui transfigure le monde de l'intérieur. Laissons-nous évangéliser à nouveau par l'humilité de l'Enfant Jésus. À travers la fête de Noël, Dieu nous dit une Parole que nous pouvons incarner aussi dans notre vie. Nous pouvons incarner l'humble bonté de Jésus.



Le Nonce apostolique en Belgique, Mgr Franco Coppola, nous a visités à la fête de la Toussaint. Il a rencontré les Jeunes Saint-Damien et la Fraternité





Quelques moments de l'entrée au noviciat de nos frères et sœurs en octobre dernier

Notre monde en souffrance a besoin d'un souffle de compassion et d'espérance. Mais comment être témoin de l'espérance ? Comment vivre le ministère de compassion au quotidien ? Comment rendre visible par notre vie quelque chose de la compassion de Dieu ?

Il y a quelques semaines, je suis allé à la rencontre d'une dame de nonante-deux ans. Après une messe du dimanche, elle m'avait soufflé à l'oreille : *« J'aimerais que vous passiez une fois chez moi, car j'ai plein de questions »*. Sa trajectoire de vie n'a pas toujours été simple, mais elle a gardé un désir profond de transmettre la foi à travers sa vie. Pendant des années, cette femme courageuse a donné le catéchisme dans son village. Elle me

partageait qu'elle lisait l'évangile selon saint Jean. Quel beau témoignage d'une baptisée qui veut être disciple-missionnaire et témoigner de la grâce de consolation qu'elle a reçu un jour de son Seigneur.

Une des questions qu'elle voulait me poser était de savoir comment elle devait faire auprès de sa voisine gravement malade. « *Je me sens si pauvre et si démunie* ». Dans le dialogue qui s'est tissé, elle me raconte qu'elle va la visiter presque chaque jour, mais que c'était difficile de parler de Dieu. J'ai essayé de lui faire voir la force de cette amitié fidèle qui peut ouvrir des chemins inattendus dans les cœurs et de lui montrer comment elle incarnait par ces visites quotidiennes et sa présence, la compassion. C'est la logique du Royaume de Dieu qui – contrairement à la logique de Babel – est celle de l'attention à la personne. La dynamique du Royaume, c'est celle de Dieu qui va à la rencontre de chacun. « *Le Royaume de Dieu, c'est la rencontre de Dieu et d'une humanité composée de 1 + 1 + 1. Il ne surgit pas d'une masse anonyme, mais il est reçu par Pierre, Jacques, Jean et communiqué par eux à d'autres Pierre, Jacques, Jean. Le Royaume de Dieu, ce n'est pas l'amour du monde mais celui des hommes* » (Madeleine Delbrêl).

Changer le monde, cela semble difficile et abstrait. Mais nous pouvons essayer de commencer par changer notre propre cœur. Laissons-nous évangéliser à nouveau par l'humilité de l'Enfant Jésus pour commencer à être le changement que nous espérons pour notre monde.

Frère Bart



Sœur Josiane Calomme (des religieuses de l'Assomption) a donné la retraite communautaire chez les sœurs. Ici, avec quelques sœurs de sa communauté, ainsi que Silvana qui nous a gâtées pour les repas.

PÈLERINAGE À LISIEUX EN VÉLOS

Après les dernières réparations des vélos, nous montons sur nos selles : c'est parti pour une longue aventure de plus de 1000 km, Lavaux-Lisieux-Lavaux ! Après avoir passé plusieurs fois la frontière, nous arrivons pour de bon en France et sommes accueillis chez Pierre et Stéphanie et leurs cinq enfants, une famille d'amis : ils nous attendaient déjà devant la porte. Après ce beau temps passé ensemble, nous partons de bonne heure, le lendemain matin, équipés de bons gants. En effet, il fait bien frais. À midi, nous nous arrêtons près d'une belle église avec le projet d'y célébrer la messe. Un prêtre congolais (d'une communauté de franciscains trinitaires fondée au Congo), nous accueille chaleureusement. Le



soir, nous arrivons dans un petit village où nous avons décidé de nous arrêter pour la nuit. Nous en faisons le tour mais personne n'est prêt à nous accueillir. Pour finir, un fermier assez âgé nous montre une vieille caravane abandonnée. Il nous invite à souper, puis à venir déjeuner chez lui le lendemain matin. Il nous avoue alors qu'il n'a pas dormi de la nuit en pensant que nous devions avoir bien froid. Quelle belle rencontre : il nous a ouvert son cœur et son frigo !

Nous partons comme de vrais pèlerins, sans douche ni autres confort habituels. Notre pauvreté fait beau contraste avec la majestueuse cathédrale d'Amiens où nous nous arrêtons pour célébrer la messe.



Frère Gilles

Marc et de Monique qui ne sont pas de grands pratiquants mais ont le cœur sur la main.

Maintenant notre route longe la mer. Le paysage qui s'offre à nos yeux est magnifique : les falaises, les vagues, des bateaux à voile... Finalement, le soir, nous sommes accueillis dans un château au bord de la mer ! Nous passons à Étretat avec ses belles falaises, puis les ports industriels et la ville du Havre. Après la traversée du pont de Normandie, nous nous sentons au bout de nos forces. Nous choisissons de rester à Honfleur pour la nuit. Après la messe, le curé nous informe, que ce n'est pas par hasard que nous nous arrêtons ici. Dans cette chapelle Notre Dame de Grâce, Thérèse elle-même venait en pèlerinage. Nous sommes donc déjà sur un lieu important, où Marie nous accueille avant d'arriver chez Thérèse. De plus, le presbytère (attenant à la chapelle) aménagé en gîte pour accueillir des prêtres en vacances, est libre ce soir. Toute la maison est à notre disposition ! Merci Notre Dame ! Après une bonne nuit dans le « *Presbytère de Grâce* », nous terminons les derniers kilomètres et nous voilà arrivés à Lisieux.

Nous sommes accueillis par la Communauté des Béatitudes. C'est avec joie que nous participons ensuite à la messe dans la crypte de la Basilique, nous visitons les Buissonnets où vivait la famille de sainte Thérèse (avant qu'ils ne ferment pour une période de rénovation qui durera deux

années). Le lendemain, nous prenons une journée de désert pour reposer nos muscles, visiter le sanctuaire, passer du temps avec Thérèse et ses parents.

Mais les vrais pèlerins ne s'installent pas ! Après la deuxième nuit à Lisieux, nous voilà déjà répartis. Notre journée se termine avec la Cathédrale de Rouen dont la façade est fabuleuse. Le lendemain, nous enchaînons avec le chœur gothique le plus haut du monde à Beauvais. Là le genou de frère Gilles refuse de continuer à pédaler. Par « *providence* », nous trouvons un accueil exceptionnel dans une famille très croyante. Le soir, nous regardons sur internet quelles sont les possibilités pour revenir peut-être en train avec les vélos : cela s'avère impossible. C'est dommage

d'abandonner ces vélos qui sont maintenant presque des reliques ! Heureusement, le monsieur qui nous accueille nous dit qu'il va régulièrement en Belgique et qu'il est prêt à nous les ramener.

Il ne nous reste plus qu'à trouver un moyen

de transport. Nous choisissons tout naturellement le stop pour rester dans notre démarche de pèlerinage. La Providence « *marche* » jusqu'au bout en nous offrant de très belles rencontres... ce qui fait que nous rentrons vite à la maison où les frères nous font un accueil très chaleureux : l'accueil n'était pas réservé au voyage, à la maison aussi nous nous sommes sentis très bien accueillis.

Merci Seigneur pour ce beau voyage et pour tous tes dons !

frère Gilles et frère Vytautas



Frère Vytautas au four à pain en train de défourner le pain tout frais

DIEU MYSTÉRIEUSEMENT PRÉSENT...

Un mardi à l'hôpital de Jolimont, sœur Asta, frère François et moi, étions venus pour rencontrer des étudiants en sciences infirmières, puis les membres du personnel qui souhaitaient entendre notre retour sur l'expérience du service pendant la période Covid-19. Entre deux témoignages, on vient nous solliciter pour administrer le baptême à une jeune fille de douze ans, arrivée l'avant-veille et qui est déjà dans un coma profond, avec peu d'espoir d'en émerger. Sa maman désire du fond de sa détresse donner ce cadeau (cette dernière chance ?) à sa fille. Elle est persuadée que Jésus peut encore venir guérir Caroline (nom d'emprunt). Nous parlons ensemble pour resituer le but de la démarche et du sacrement de baptême, qui est de recevoir non pas une deuxième vie, mais une



Frère Benoît

vie toute nouvelle, celle de Dieu. Il est également convenu que nous allons donner aussi le sacrement des malades à la petite. La maman, sortie depuis quelques années d'une longue période de profonde dépendance à l'alcool et à la drogue, demande si elle pourra, elle aussi, recevoir l'onction des malades... « pour tenir le coup, pour ne pas retomber ». Et c'est ainsi que nous nous retrouvons « petite église » derrière des bâches et équipés de tabliers

et masques FFP2, – car en plus du reste, Caroline était positive au Covid-19 – pour vivre ces sacrements. Avec sa maman, sa grande sœur, un membre de l'aumônerie et une infirmière, nous entourons le corps fragile de Caroline qui ne tient plus à la vie que par un entrelacs de tuyaux reliés



à des machines vibrantes et ronronnantes. Chacun se sent petit devant le drame qui se joue : une vie qui s'essouffle, une espérance qui jaillit comme une lumière au cœur de la nuit, et Dieu mystérieusement présent au cœur de cette tragédie et dans l'amour qui nous saisit et nous relie les un(e)s aux autres, alors que nous ne nous connaissons pas encore ce matin. Un chant, quelques paroles, de l'eau, de l'huile... et la vie est déposée au creux de cette chambre, devenue pour un instant « *chambre haute* ». Nous nous rendons ensuite à la chapelle de l'hôpital pour vivre maintenant le sacrement des malades avec la maman. Elle commence par exprimer sa détresse, ses peurs dans un aveu de faiblesse très digne, qui nous bouleverse par sa vérité. Là encore, le Seigneur passe. Nous le croyons : « *Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie* » (Sg 1,13).

Caroline s'est éteinte douze jours plus tard. Le miracle espéré n'a pas eu lieu. Cependant, une amie de la maman, revenue avec elle quelques semaines plus tard à Tibériade, nous disait qu'un autre miracle s'est passé. C'est que la maman est debout, elle ne craque pas et veut tout faire pour aller de l'avant. « *Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses* » (Ps 33,7). Portons-les encore dans notre prière.

Frère Benoît

DES JEUNES QUI ONT SOIF !

Avec sœur Colombe, frère Gilles et frère François, nous avons eu la joie de vivre une mission de quatre jours dans l'école sainte Thérèse d'Avesnes au début de l'Avent. Nous avons été invités par Thérèse et René, un couple tout donné dans la pastorale des jeunes de cette école. Nous avons été très touchés par l'ouverture des jeunes et leur soif de connaître Jésus. Dans les classes, après avoir témoigné et vécu un temps d'échange avec eux, nous leur proposons chaque fois un petit temps de prière avec la Parole de Dieu ; nous avons choisi celle de la brebis perdue. À chaque fois suivait un beau silence profond et respectueux. Le Seigneur est certainement venu parler au cœur de chacun. Lui seul sait ce qui s'y passe ... Plusieurs ont été touchés, certains venaient confier des souffrances qu'ils portaient. À la fin d'une rencontre, un petit groupe de trois, quatre élèves vient nous trouver et nous demandent avec insistance : « *Comment faire pour prier, pour construire notre foi ?* ». On voyait leur grande soif ! Je donne à l'une d'elles un Nouveau Testament et lui ex-



plique un peu par où commencer. Le lendemain, elle revient vers moi et me dit qu'elle a essayé de lire mais que ce n'est pas si facile à comprendre. Son amie me demande si elle peut aussi recevoir un Nouveau Testament, que je lui donne avec beaucoup de joie ! Ils nous disent qu'ils ont regardé sur notre site et qu'ils voudraient venir au camp de Noël !

*Sœur Colombe et sœur Agnès
en préparation de Noël*

Sœur Colombe, dans son témoignage, racontait combien elle avait été touchée un jour par l'accueil si chaleureux d'une petite sœur très âgée lors d'une retraite qu'elle avait fait et où elle arrivait avec beaucoup d'appréhension. Cet amour l'avait tellement bouleversée qu'elle avait dit au Seigneur « *Alors, moi aussi je t'ouvre mon cœur, fais-y ce que tu veux !* » Une petite fille d'environ neuf ans lève le doigt et demande : « *J'ai réfléchi à ce que vous avez dit ; mais comment fait-on pour ouvrir son cœur ?* ». Que c'est beau, ce cœur d'enfant !

Dans la cour de récréation, ils venaient très spontanément vers nous pour nous rencontrer et poser des questions. Un midi, nous avons proposé un temps de prière à la chapelle, pour ceux qui le voulaient. Et à notre grand étonnement, ils étaient d'abord une trentaine, puis pour finir une cinquantaine ! À la fin de la prière, je me retourne et en les voyant si nombreux, je me dis : il faut leur proposer quelque chose pour qu'ils puissent continuer à découvrir l'amour du Christ ! Pourquoi pas un groupe de prière dans l'école chaque semaine ? Ils sont plusieurs à lever la main pour exprimer qu'ils sont prêts à tenter l'aventure. Je propose à trois aînés d'être responsables du groupe. On leur donne des CD de chez nous pour apprendre quelques chants et pouvoir se lancer. Quelle joie ! Merci de continuer à les porter dans votre prière ainsi que tous les professeurs qui se donnent avec beaucoup de cœur. Nous essayerons d'y retourner pour accompagner ce petit groupe.

Sœur Agnès

« LAUDATO SI » À TIBÉRIADE

« La crise Covid », a été pour moi un moment d'étonnement qui devint très vite sidération. Sidération face à certaines décisions extrêmement brutales prises pour la « gérer ».

D'autres que moi partageaient mes interrogations : que penser de la surveillance numérique qui se mettait en place imperceptiblement ? Quid de nos libertés fondamentales, et notamment celle de se rassembler pour prier ? Ne seraient-elles pas grignotées sous prétexte du « bien commun » ?



Frère Cyrille

Et comment réagir face à ces obligations invraisemblables comme celle de porter le masque à l'extérieur ? Devions-nous nous résigner lorsque les médias censuraient certains médecins qui n'adhéraient pas au discours des gouvernants ?

Une colère grondait, et avait besoin de s'exprimer. Nous devions dénoncer ce qui nous semblait non-ajusté. Mais

il nous a semblé que nous de-

vions adopter une attitude plus évangélique. Oui, il fallait se mettre en route, « *Sortir d'Égypte* », faire la petite part à notre niveau. Et c'est ainsi que le Seigneur a permis que nous rencontrions d'autres groupes qui partageaient le même sursaut. Chrétiens, ou non, tous avaient le désir de sortir du carcan de la crise en y apportant une réponse positive, même si cela exigeait de nous extraire de notre zone de confort, de notre « prêt à penser », de nos habitudes de consommation !

C'est à ce moment-là que sont nées les journées « *Laudato Si* ». Une journée durant laquelle nous invitons un témoin qui nous aide à réfléchir sur sa perception du monde. Complétant cet enseignement, nous proposons plusieurs ateliers sur les moyens concrets de conversion intégrale dans la vie quotidienne : permaculture, soin par les plantes, économie et Monnaie Libre, surveillance numérique et moyens de communication éthiques...

Quelle joie de voir l'enthousiasme des participants ! Tibériade pour l'occasion accueillait une « petite ruche » dans laquelle pas loin de 90 participants recréaient du lien, apprenaient à connaître les plantes, à faire de

la permaculture, à ouvrir un compte en Monnaie Libre, ou à installer sur leur ordinateur des outils éthiques qui respectent la vie privée.

Nos invités lors des deux premières journées Laudato Si ont été, en mai, le Dr. Pascal Sacré, médecin réanimateur, qui, accompagné de sa femme, Marie-Pascale, nous a partagé son expérience lors de la crise sanitaire. En octobre, c'était Alexandre Penasse, rédacteur en chef du journal Kairos, avec son épouse, Michaela. Et pour la prochaine journée, nous accueillerons Martin Steffens, qui nous aidera à lire les signes des temps avec le regard du philosophe.

Quant aux ateliers ; les voici : « *Se libérer des Gafam, les géants du numérique* », « *Préparer l'économie de demain : la Monnaie Libre* », « *Créer des communautés de laïcs pour contribuer à la transition* », « *Connaître les plantes sauvages comestibles* », et « *Introduction à l'usage des huiles essentielles pour se soigner* ».

Bienvenue à chacun pour cette prochaine journée : le 18 février 2023 de 9h30 à 17h.

Frère Cyrille

Pour plus d'informations : rencontrelaudatosi@protonmail.com

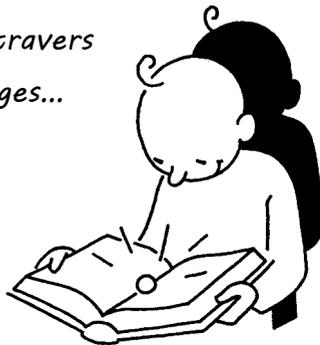
Week-end biblique à Pondrôme !

*Bienvenue pour goûter la Parole de Dieu
du livre du Cantique des cantiques à travers
la lecture, l'enseignement, les partages...*

Les 18-19 février

Ouvert à tous !

www.tiberiade.be



JMJ à Lisbonne
avec les frères et sœurs
de Tibériade et les diocèses
francophones de Belgique !

24 juillet - 8 août 2023



Inscriptions et infos
sur le site **Church4you**

CALENDRIER DE LA FRATERNITÉ

JANVIER

Mois Nazareth (pas d'accueil)

Di 15 janvier-Ve 17 février : Frère Jean en Belgique

Lu 16-Sa 21 : Rencontre fraternelle des frères et sœurs du Chapitre

Sa 21 : Holy Bible

Je 26 janvier-Lu 27 février : Sœur Agnès et sœur Dalia aux Philippines

Di 29 : Dimanche autrement et Familles Prophétiques

FÉVRIER

Ve 3-Di 5 : Week-end JSD

Ve 3-Di 5 : Pôle Jeunes de Nivelles à Ponderôme

Je 9 : Start-Up à Bruxelles

Je 9 : Journée Source à Ponderôme

Je 9 : Témoignage à l'école à La Roche-en-Ardenne (2 sœurs)

Ve 10 : Parcours « *Vie à deux* » à Bruxelles

Sa 11 : Groupe du catéchisme de Montleban à Ponderôme

Sa 11 : Groupe de confirmands à Lavaux

Ma 14-Je 16 : Retraite de classe de l'Institut des Sacrés Cœurs à Lavaux

Ve 17-Di 19 : Art et Prière

Ve 17-Di 19 : Week-end « Lire la Bible » à Ponderôme

Di 19 : Dimanche autrement et Laudato Si

Lu 20-Sa 25 : Semaine Nazareth

MARS

Sa 4 : Holy Bible

Sa 4-Di 5 : Week-end Semeurs et Enfants de la Moisson

Lu 6-Lu 13 : Session du Noviciat à Lavaux

Ma 7-Ve 10 : Mission à l'école de Loverval

Ve 10- Di 12 : Week-end JSD

Sa 11 : Groupe des jeunes d'Avesnes à Ponderôme

Sa 11-Di 12 : Colline de Penuel à Ponderôme

Lu 13-Sa 18 : Semaine Nazareth

Di 19 : Dimanche autrement et Familles Prophétiques

Je 23 : Journée Source à Ponderôme

Je 23-Ve 24 : Mission à l'école Mater Dei à Bruxelles

Ve 24-Di 26 : Art et prière

Sa 25-Di 26 : Groupe des confirmands de Jodoigne à Lavaux

AVRIL

Je 6-Di 9 : Triduum Pascal avec les JSD

Ve 14-Di 16 : Week-end parcours « *Vie à deux* » à Ponderôme

Di 23 : Dimanche autrement : Journée pour les groupes du catéchisme



Les frères et sœurs avec Violette, notre ânesse sur la Grand-Place de Bruxelles pour souhaiter un joyeux Noël à tous les passants

« La chose la plus belle que l'on puisse faire à Noël est d'accueillir avec émerveillement le don que le Père fait au monde de son propre Fils. »

Cardinal Cantalamessa